

O GORIZIA, TU SEI MALEDETTA	OH GORIZIA, TU ES MAUDITE
<p>La mattina del cinque di agosto Si muovevano le truppe italiane Per Gorizia e le terre lontane è dolenti ognun si partì.</p>	<p>Le matin du cinq août Les troupes italiennes faisaient mouvement Pour Gorizia et les terres lointaines Et dans la douleur tous sont partis.</p>
<p>Sotto l'acqua che cadev'a rovesci Grandinavano le palle nemiche Su quei monti colline e gran valli Si moriva dicendo così:</p>	<p>Sous une pluie qui tombait à verse Crépitaient Les balles ennemies Sur ces monts, collines et grandes vallées On mourrait en disant ceci :</p>
<p><i>“O Gorizia, tu sei maledetta!” Per ogni cuore che sente coscienza Dolorosa ci fu la partenza E ritorno per molti non fu.</i></p>	<p><i>« Oh Gorizia, tu es maudite !” Pour chaque cœur qui écoute sa conscience Le départ se fit dans la douleur Et pour beaucoup il n’y eut pas de retour.</i></p>
<p>O Vigliacchi che voi ve ne state Con le mogli sui letti di lana Schernitori di noi carne umana Questa guerra c’insegni a punir.</p>	<p>Oh lâches, vous qui demeurez Avec vos épouses dans des lits de laine Vous moquant de notre chair humaine Cette guerre nous enseigne à punir.</p>
<p>Voi chiamate “il campo d’onore” Questa terra di là dei confini Qui, si muore gridando: “Assassini! Maledetti sarete un dì!”</p>	<p>Vous appelez « le champ d’honneur » cette terre au-delà des confins Ici, l’on meurt en criant : « Assassins ! Maudits vous le serez un jour ! »</p>
<p><i>“O Gorizia, tu sei maledetta!” Per ogni cuore che sente coscienza Dolorosa ci fu la partenza E ritorno per molti non fu.</i></p>	<p><i>« Oh Gorizia, tu es maudite !” Pour chaque cœur qui écoute sa conscience Le départ se fit dans la douleur Et de retour pour beaucoup il n’y eut.</i></p>
<p>Cara moglie, tu non mi senti Raccomando ai compagni vicini Di tenermi da conto i bambini Che io moio il tuo/suo nome nel cuor.</p>	<p>Ma chère épouse, tu ne m'entends pas Je demande à mes compagnons proches De veiller pour moi sur nos enfants Alors que je meurs avec ton/son nom dans le cœur.</p>
<p>Traditori signori ufficiali, Questa guerra l'avete voluta Scannatori di carne venduta E rovina della gioventù.</p>	<p>, Messieurs les traîtres officiers, Cette guerre, vous l'avez voulue Equarisseurs de nos chairs à canon Et ruine de notre jeunesse.</p>
<p><i>“O Gorizia, tu sei maledetta!” Per ogni cuore che sente coscienza Dolorosa ci fu la partenza E ritorno per molti non fu. E ritorno per tutti non fu.</i></p>	<p><i>« Oh Gorizia, tu es maudite !” Pour chaque cœur qui écoute sa conscience Le départ se fit dans la douleur Et pour beaucoup il n’y eut de retour. Et pour tous il n’y eut pas de retour.</i></p>

